



Monsieur Joly appppplati par le vote populaire du 1er mai 1878 !

Joly à Césaire St. Pierre.

Québec.

Est-il vrai que tu as corrigé comme il le mérite le rédacteur du "Charivari," qui a eu le toupet de te représenter en serpent avec ton tablier ?

Césaire St. Pierre à Joly.

Montréal.

C'est possible, mais je n'en ai pas eu connaissance ni le "Charivari" non plus.

" LE CHARIVARI. "

LA VÉRITÉ EN RIANT.

DEUX JOLIES AFFAIRES.

Depuis notre dernier numéro, il s'est produit dans notre monde politique deux jolies affaires que nous devons porter au compte du parti de toutes les vertus.

La première s'appelle le scandale

Goff L'individu qui porte ce nom était absent du pays depuis trois mois, aimant mieux manger le pain de l'étranger que celui de Payette. Il craignait quelques poursuites qu'on voulait lui intenter pour lui faire dégorger \$200,000 enlevés à l'assurance agricole. Le parti libéral a fait revenir ce misérable accusé de faux et de vol, pour lui faire calomnier M. Baker. Si c'est ainsi que l'on entend faire la guerre autant ouvrir les pénitenciers et les prisons, pour fournir des alliés à M.R. Thibeau et sa clique.

La seconde affaire est encore plus grave. Personne n'a cru Goff accusé de parjure, mais n'a pas douté un instant que le parti libéral trafique des places pour trouver de l'argent d'élections. Il a vendu la place de registrateur des Trois Rivières \$2,000 comme en fait foi l'affidavit de M. Duval des Trois-Rivières, un citoyen respectable auquel on a offert la place pour \$1,500.

C'est assez pour une semaine.

LE PETIT PETARD
DE MON ONCLE JULES.

Soleil je t'obscurcis, disais en s'élevant
Un amas de poussière agité par le vent.
Oui, dit le soleil, je l'avoue,
Mais le calme venu tu rentre dans la boue.

C'est ni plus ni moins, aimable lecteur ou lectrice, que Monsieur Ménésippe J. Prévost surnommé pour son avarice le Grippe-Jésus. Ce brave homme a du nerf, beaucoup de nerf, au point qu'il en est tourmenté : il s'agite continuellement. Sa figure maigre, sèche, est rendue plus sinistre encore par de grands yeux noirs, dévorants, qui semblent sortir de sa tête.

Comme je tiens à être véridique, avant tout, je dirai que ce monsieur est d'une grande politesse, surtout envers ses pratiques, et comme toute vertu porte avec elle sa récompense, "Charivari" qui est un bon enfant, promet de ne pas être trop sévère pour lui. Revenons à nos moutons.

Rien de plus comique que d'entendre notre Grippe-Jésus faire un discours. Il ne dit pas ses phrases, il les étérnué. Sa voix est assez forte, saccadée, stridente, le tout